

de l'incendie de Sainte-Agathe, où vingt-cinq maisons furent détruites ; et de celui de Saint-Raymond-de-Portneuf, où une quarantaine de familles ont été ruinées. Tous ces sinistrés méritent la sympathie, et, dans la mesure du possible, les secours des gens de bien. Il se dégage aussi de ces malheureux événements une leçon pratique. Sans doute, si l'homme propose, c'est Dieu qui dispose, et il faut compter avec les épreuves que nous ménage la Providence ; mais il convient aussi d'être prudent en tout et soigneux. Ne négligeons aucune des précautions utiles suggérées par la science ou l'expérience. Surveillons ceux qui dépendent de nous. Il n'est rien nul part comme l'*œil du Maître*. LaFontaine l'a dit ; et, il s'y connaissait en hommes.

**Le danger des fils électriques.** — La science et ses innombrables progrès apportent avec eux leurs dangers. Ce n'est pas sortir du domaine religieux que de le constater. Nous voulons d'ailleurs signaler à ce sujet une information de presse qui est tout à l'honneur du personnel enseignant de nos institutions nationales. Dernièrement, M. le chanoine Choquette, supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe, et depuis de longues années professeur de sciences, procédait, conjointement avec M. J.-E. Cole, chef électricien du service des fils de Boston, et M. Robert-G. Ross, président de la commission, à une enquête au sujet des fils innombrables qui couvrent nos rues à Montréal. Après avoir constaté les dangers auxquels nous expose cette immense toile de fils chargés d'électricité, les savants enquêteurs terminent par les recommandations que voici :

1o Enfouir immédiatement tous les fils qui passent dans le centre de la ville, entre le fleuve et la rue Sainte-Catherine d'une part et Saint-Denis et Windsor d'autre part — sauf les fils qui transmettent l'énergie aux *trolleys* des tramways ;

2o Enfouir les fils des autres quartiers aussitôt que possible ;